

Revue de Presse Autostop

Mise en scène Floriane Mésenge
avec Maxime Gorbatchevsky, Jean-Daniel Piguet et Floriane Mésenge

Rétrospective: dix spectacles qui ont marqué l'année 2023



Spécialiste du théâtre et de la danse pour la RTS, le journaliste Thierry Sartoretti livre ses dix spectacles coup de coeur de l'année écoulée avec la complicité de la journaliste Anne Laure Gannac. Plusieurs seront encore à voir en 2024, une bonne occasion pour s'empressez d'aller les découvrir.

"Autostop"

Il fallait du culot pour oser pareil projet: voyager solo en autostop, puis retranscrire les conversations, des plus sincères aux plus loufoques, des plus louches aux plus intimes. Floriane Mésenge et ses complices Jean-Daniel Piguet et Maxime Gorbatchevsky rejouent le tout avec minibus, voiture et sac à dos sur un terrain vague ou un parking. Créé sous l'égide de Vidy-Lausanne, voici du théâtre au plus près de la vie sur la route.

>> [A lire aussi : Avec "Autostop", le théâtre lève le pouce et nous embarque](#) et ["De la scène à l'écran"](#)

Bientôt en version filmée sur la RTS dans le cadre du programme ["De la scène à l'écran"](#) et dans des festivals à partir de l'été 2024.

Avec "Autostop", le théâtre lève le pouce et nous embarque



Dans "Autostop", joué au Pommier à Neuchâtel ce vendredi et samedi puis en tournée romande, la comédienne Floriane Mésenge nous plonge au cœur des conversations entre automobilistes et autostoppeurs. Autant de vies qui se racontent sur la route et forment une sorte de reportage théâtral.

"C'est un saut dans l'inconnu. On sait où l'on veut se rendre et c'est tout. On ne sait pas quand on y parviendra, par quel moyen et par quel itinéraire. L'autostop, c'est aussi une question de foi: en l'être humain et son sens de l'hospitalité." Paroles d'autostoppeuse. Au Canada, voyager de cette manière se dit "partir sur le pouce". Jolie formule porteuse de frugalité, d'improvisation et de bagages légers.

Floriane Mésenge a commencé l'autostop très tôt. A peine ses 14 ans passés. Dans sa campagne normande natale, la pratique était courante. Déficients, les transports publics étaient ainsi remplacés par des transports en commun basés sur le système D et la solidarité entre automobilistes et piétons.

Bien sûr, il y a des risques et des règles pratiques: "se poser en station-service, choisir l'automobiliste avec qui on serait prête à voyager, ne pas monter dans une voiture occupée par plusieurs hommes, ne pas voyager avec une personne qui ne vous semble pas fiable...". La confiance mutuelle est un prérequis.

En voiture, les kilomètres défilent, les regards fixent l'horizon et les conversations peuvent prendre un tour très personnel et franc. Un habitacle n'est pas sans rappeler un confessionnal, cet espace clos où la parole se délie dans un instant suspendu.



Une formidable matière de théâtre

L'étudiante normande intéressée par la sociologie est devenue comédienne et Lausannoise. Un jour de 2016, Floriane Mésenge pratique à nouveau l'autostop pour rallier Toulouse. Au fil de son trajet, elle se rend compte que toutes ses conversations (avec un directeur, une strip-teaseuse, un charpentier...) "forment une formidable matière de théâtre".

C'est là que naît cet autre voyage, "Autostop", avec des guillemets, car c'est un titre de spectacle. La pouceuse (comme on dit à Québec) embarque un enregistreur et dans la voiture ou le camion, le dialogue devient témoignage, la conversation se mue en document. Deux amis comédiens rejoignent Floriane Mésenge et font à leur tour la route, chacun de leur côté, récoltant eux aussi des récits de vie et des échanges.

Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet ont rassemblé, transcrit et sélectionné la matière de "Autostop". Lequel se déroule ainsi: le public est assis, immobile dans un lieu extérieur - parking, parc, cour - et le trio se partage, en voiture, et avec micro, les rôles de l'automobiliste, du passager et de la passagère. Ce voyage est désormais sonore, proche d'une forme de documentaire théâtral. A l'imaginaire du public de se figurer la route et les aires de repos qui défilent en direction du Sud-Ouest.

Thierry Sartoretti/aq

"Autostop" en tournée: Le Pommier, Neuchâtel, les 9 et 10 juin; Théâtre des Osses, Givisiez, du 16 au 18 juin dans le cadre du Printemps des compagnies; Grütli, Genève, du 27 au 30 juin; Parc Lagrange, Genève, le 1er août pour la Fête nationale; Spot, Sion, les 4 et 5 août; Festival Castrum, Yverdon, les 12 et 13 août 2023, Festival International des arts de la rue, Aurillac du 23 au 26 août 2023.



LES TRÉVANNIÈRES - ARTS VIVANTS

[Alicia del Barrio Montañés](#)
[CommentsAutostop](#)

4 juillet 2023, Genève, La Marbrerie

Extérieur, Gorbatchevsky, Grütli, Histoire, Mésenge, Rencontres, Théâtre, Dan, Urai

Au Grütli dans sa version en plein air, du 27 au 30 juin, Autostop de Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piquet nous emmène découvrir les routes d'Europe en voiture, d'aire de repos en aire de repos. Une aventure à l'arrière-goût d'étude sociologique.

On a du mal à y croire mais oui, on y est, c'est enfin l'été ! La saison des glaces, des baignades, des concerts en open air... Et le théâtre s'y met aussi !

Retrouvons Floriane Mésenge au Grütli hors les murs pour une pièce issue de ses expériences en tant qu'autostoppeuse. Le cadre est très original, on se retrouve dans un terrain vague au plein milieu de Carouge : il y a une buvette, un petit gradin, et une scène délimitée par deux tapis au pied du gradin. Le décor : deux chaises pliables (100 % ambiance camping) et un siège de voiture en face d'une table basse. Est-ce que l'arbre aussi fait partie de la scène ? On verra bien plus tard.

Ça reste très intime, même si les places du public se remplissent vite. Il y a une ambiance spéciale, poétique, à nous retrouver tou-te-s assis-e-s au milieu de ces immeubles, avec les cris des hirondelles ou des mouettes qui nous tiennent compagnie pendant que l'on attend que le spectacle commence.

Justement, je me demande si les voisins des immeubles autour en profitent pour assister à ce théâtre inhabituel.

La fascination de l'autostop

Le spectacle commence fort : Floriane demande à un monsieur qui passe de la prendre en stop, direction Auxerre. Mais ce monsieur n'a pas l'air très convaincu, il hésite, mais ce n'est pas très clair pourquoi. Alors, Floriane tend un pont et essaye de comprendre pourquoi, on peut aussi imaginer qu'elle veut le convaincre en déjouant ses objections. Eh bien, la belle surprise : ce monsieur ne veut pas la prendre dans sa voiture car il risque de se faire dénoncer si jamais il fait quelque chose qui brusquerait Floriane. Bam, belle introduction au monde du stop. Et il s'agit en plus d'un psychologue ! Il enchaîne : les femmes sont folles, on ne peut plus rien dire, plus rien faire... Les grands classiques. Wow, pauvre Floriane qui doit affronter ce genre de discours alors qu'elle se retrouve dans une telle position de vulnérabilité...

Cependant, plus le spectacle avance, plus je pense que (mise à part quelques situations vraiment tendues), en fait, Floriane prend un certain goût à ces conversations... Peut-être «goût» n'est pas le mot juste, mais en tout cas elle arrive à garder son sang-froid et en rire. Et puis en tirer une merveilleuse pièce de théâtre. Je trouve cela admirable !

Oui, parce que, après quelques sketches, Floriane prend une pause et explique au public que les casques qu'ils portent, elle et ses deux coéquipiers, passent les conversations enregistrées qu'ils nous retransmettent. Ce sont les dialogues réels que l'on voit ici reproduits. Toutes ces situations, c'est la vraie vie de Floriane devant nos yeux, ses étés sur la route, ses aller-retours pour rentrer chez elle... Une professionnelle de l'autostop.

Et la sociologie dans tout ça ?

Petit à petit, les différents sketches nous dévoilent une petite société qui se crée autour des routes de nos pays. Les familles qui voyagent avec la voiture remplie à craquer, les routards, les retraités qui profitent pour voir le monde... Même des personnages surprenants, qui au premier abord, les instincts crient NE T'EN APPROCHE PAS, mais se dévoilent être une aide précieuse pour Floriane... Mention spéciale pour ce karaoké avec un routier, moment incroyable de ce spectacle, et j'imagine aussi moment magique dans la vie de Floriane.



Quoique, au vu de ses récits et de sa personnalité, peut-être que ce n'est que la pointe de l'iceberg des moments magiques qu'elle a vécus.

Personnalités multiples et changements de décor

Bien évidemment, l'héroïne de cette histoire est jouée par Floriane Mésenge elle-même. Elle construit un personnage très attentif, fort et attendrissant dans sa force. Je parle de personnage car on est au théâtre, mais c'est son histoire, ce sont ses mots que l'on voit ici. Je n'ai que de l'admiration pour quelqu'un qui arrive à s'exposer de telle façon au monde qui l'entoure.

Aux côtés de Floriane, Maxime Gorbatchevsky/Guillaume Miramond (en alternance) et Jean-Daniel Piguet, qui vont à tour de rôle jouer les jeunes banlieusards, parents, enfants, retraités, policiers... Qui prennent (ou pas) Floriane en stop. Un jeu à en devenir fou ; ils s'acquittent de cette tâche de manière brillantissime. De crétin à adorable à l'extrême, ils donnent vie à un éventail de personnalités avec une chimie parfaite face à Floriane.

En conclusion, un spectacle beaucoup trop court, on pourrait passer des heures et des heures à entendre tout le catalogue d'histoires de cette autostoppeuse. Un plaisir pour une soirée d'été, merci à toute l'équipe !

Alicia del Barrio

Infos pratiques :

Autostop, de Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet, du 27 au 30 juin au Grütli à Genève, Suisse.

Détails techniques :

Une proposition de : Floriane Mésenge

Mise en scène : Maxime Gorbatchevsky, Floriane Mésenge et Jean-Daniel Piguet

Jeu : Maxime Gorbatchevsky – en alternance avec Guillaume Miramond -, Floriane Mésenge et Jean-Daniel Piguet

Création sonore et régie son : Maëlan Carquet, Alexandre Menexiadis, Ariel Garcia et Marcin de Morsier

Costumes : Doria Gomez-Rosay

Yeux extérieurs : Mélina Martin, Romain Daroles et Sarah Anthony

<https://grutli.ch/spectacle/autostop/>

Photos : © Alicia Del Barrio

Publié le 29.06.2023

Autostop, si loin si proche

Du mardi 27 juin au vendredi 30 juin 2023, Genève, Le Grütli (hors-les-murs)

Autostop

Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky, Jean-Daniel Piguet

Théâtre de création

Autostop est un voyage plein d'humanité. Ce spectacle hors-les-murs nous emmène au fil des rencontres et des routes avec une folle force de vie. Parce que le stop, c'est bien plus que juste se déplacer !

Le spectacle *Autostop* nous transporte sur les routes avant même d'avoir commencé. J'ai enfourché mon vélo comme un destrier pour traverser la ville jusqu'à arriver dans un de ces coins jamais vus, jamais visités, malgré une vie passée à Genève. Aux extrémités de Carouge, entre trois carrosseries et une salle des ventes désaffectée, un terrain vague. Un arbre plante le décor, le soleil caresse mon dos, la buvette semble loin, les gradins sourient. C'est un cadre qui n'encadre rien, pas de murs, pas de rideau. On ne sait pas quand le spectacle – pardon, le voyage – a vraiment débuté, mais manifestement depuis un moment déjà, car je suis loin, je suis ailleurs.

Floriane Mésenge – son nom résonne sans faire de jeux de mots –, prend la route avec tendresse et folie. La comédienne est autostoppeuse depuis ses 15 ans, utilisant ce moyen de transport (à l'insu de ses parents !) pour aller au lycée. Les années ont passé, et après une pause, elle reprend le stop, cette fois d'une station essence à l'autre. Finis les pouces levés au bord de la route ! Mue par l'envie de faire un spectacle de tous ces conducteur·trices qui ont bien voulu l'embarquer, partageant leur temps et leur histoire, Floriane Mésenge enregistre plusieurs centaines de ces rencontres.

Pour elle, l'autostop, c'est un rapport aux gens, à la vie, au temps. Se déplacer, oui, mais plus que vers où, l'important c'est avec qui. Les histoires et les gens sont réels, d'une vérité brute, jusqu'aux mots mêmes. Certaines des rencontres durent quatre heures, d'autres dix minutes, elles font rire à pleurer, ou peur à faire frissonner. Après un long travail de sélection, elle en fait son spectacle. Les comédiens rejouent, répètent mot pour mot les enregistrements de Floriane Mésenge, qu'ils entendent dans leur casque. Les acteurs (autostoppeurs eux aussi) aux côtés de la comédienne sont les talentueux Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet. Avec malice, ils interprètent les chauffeur·euses qui conduisent Floriane Mésenge, en changeant de voix, d'habit, de genre.

Malgré l'intermède causé par un soi-disant bug technique qui tente d'expliquer au public que les comédiens ne font que répéter ce qu'ils entendent, ce n'est pas très clair pour les spectateurs que rien n'est fiction. Mais cela est sans doute en partie dû à l'incongruité et à la franchise des personnes rencontrées sur la route.

Dans son spectacle, Floriane Mésenge donne la parole à gens que personne ne connaît, et qu'elle n'aurait jamais croisés sans l'autostop. Cette pièce est un voyage tissé de portraits, drôles, touchants, parfois effrayants. On chante du Johnny, on parle de Notre Dame et des femens, on écoute un psychologue, un couple de Gilets jaunes ou encore un chauffeur de

poids lourd. Et à travers ces rencontres se dessine un portrait de la France, de notre société. Lorsqu'on fait de l'autostop, il faut avoir une foi en l'humain, une foi en la vie, nous dit Floriane Mésenge. Tous ces inconnus sont dotés d'une humanité crue et ce sont ces liens qui font avancer, qui font avaler des kilomètres.

Faire du stop, c'est une aventure ! C'est vivre intensément, sans prévoir ni regretter. Tant pis si Maxime Gorbatchevsky est en béquilles et Jean-Daniel Piguet a une attelle au genou. Leur talent et leur énergie les poussent à prendre tous les risques pour que le spectacle, pour que le voyage continue. *The show must go on...* Alors ils courent, ils conduisent ou montent sur le toit de la voiture malgré tout.

Oui, on voyage avec cette pièce. Sous des airs d'anecdotes comiques, la pièce brosse un portrait touchant de ces personnes rencontrées sur la route, de ces visages et de ces histoires d'inconnus. *Autostop* nous donne envie de partir, d'aller à la rencontre des gens, de se laisser emporter par le temps différemment. Il nous demande d'oser croire en la vie.

Et *Autostop* part en tournée pour nous faire voyager toujours plus loin...

4-5 août 2023, SPOT à Sion

12-13 août 2023, Festival Castrum à Yverdon-Les-Bains

19 août 2023, Festival 2, Pradinas, Aveyron

23-26 août 2023, Festival international d'Aurillac (FR)

Adèle Fretz



#1 © Nicolas Lieber

#1 Floriane se retrouve coincée entre des Allemands et un chien baveux

#2 © Julian Misciali / Festival Le castrum, Yverdon-Les-Bains (Suisse)
« Vous êtes sûre que vous ne voulez pas qu'on fasse l'amour ? »



#3 © Nicolas Lieber, Création Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)
Le sympathique couple de Gilets jaunes propose même des bières au public.

Floriane Mésenge, oiseau migrateur et glaneuse de récits

Théâtre au féminin
L'artiste fait escale à Vidy en «Autostop»! Cette performance tient l'affiche des «Newcomeuses», rendez-vous de la relève des arts scéniques.

À l'inverse de son homonyme à plumes, Floriane Mésenge est un oiseau migrateur. Dès l'âge de 14 ans, elle a sillonné les routes de sa France natale en faisant du stop. Au gré de ses dernières pégrinations, la comédienne et metteuse en scène a glané des récits, des anecdotes, des confessions. Avec ce matériau brut, fragmentaire et polysémique, la jeune artiste a modelé une per-

formance déroutante, à l'affiche d'un mini-festival dédié à la relève des arts scéniques, du 9 au 12 juin au Théâtre de Vidy. Cette année, le rendez-vous se décline entièrement au féminin: les «Newcomeuses» se muent en «Newcomeuses» (*lire encadré*).

Après une première étape l'été dernier au far° (festival des arts vivants) à Nyon, Floriane Mésenge dévoile la deuxième étape de son «Autostop», pièce intimiste imaginée avec la complicité de deux comparses embarqués en cours de route, Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet.

Au cours de centaines d'heures de voiture, les trois artistes ont recueilli mille histoires,



Floriane Mésenge dans la première étape de son «Autostop», en 2021 au far° à Nyon. ARYA.DIL

les consignait sur papier, en vidéo ou dans des enregistrements sonores. «Les trois quarts des voyages sont les miens et j'ai commencé à écrire ce spectacle seule, raconte la comédienne. Puis j'en ai discuté avec Maxime et Jean-Daniel, deux amis, qui pratiquent eux aussi l'autostop. J'ai eu envie de partager cette aventure, ils m'ont donc rejointe.»

Sur la pelouse de Vidy, la performance déroule la folle journée d'une auto-stoppeuse, Floriane. Une épopée du quotidien, nourrie de rencontres avec des automobilistes comme vous et moi. Riche d'un matériau colossal, le trio a écrit une partition polysémique, dépliant plusieurs

thèmes: le féminisme, le milieu carcéral, les «gilets jaunes», le monde de la police ou la sexualité. «On passe deux ou trois heures dans une voiture et on ne se reverra jamais. Je pense que ce paramètre libère la parole, souligne Floriane Mésenge. Les gens se sont livrés très facilement.» L'habitable comme écrin de confidences. Mais aussi de moments délicats: «Je parle aussi d'expériences qui se sont mal passées.»

Après le far° et Vidy, le trio reprendra la route pour une ultime étape du voyage prévue cet été... à nouveau au far° (du 14 au 17 août). Histoire de boucler la boucle.

Natacha Rossel

À l'af

Sarah El papillons
salle Reni
Lola Gio
love song
(9-12 juin)
Mélissa
Vuissoz,
(10-11 juin)
Sarah Ca
Castelli,
oiseaux»,
(10-12 juin)
Floriane
pelouse d
Programme

Article la côte, Lisa Delaigue, 16 août 2021

Depuis le 11 août, le festival des arts vivants bat son plein aux quatre coins de Nyon. Au travers du spectacle «Auto-stop», le public s'est fait embarquer ce week-end dans une folle virée menée par trois auto-stoppeurs aux récits animés.



Festival du Far, Nyon, Suisse / Floriane joue son propre rôle, Maxime et Jean-Daniel changent de rôle au fil du spectacle. © Arya.dil

Ce samedi à Nyon, le public far° a découvert «Auto-stop», une représentation portée par un scénario sous forme d'un récit de souvenirs à la fois drôle et intime. Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet décident, il y a quelques années, de monter un spectacle à partir de leurs expériences en auto-stop. L'occasion de raconter les moments particuliers qui se créent avec les gens dans la voiture.

«Les gens osent peut-être davantage se livrer dans ce rapport presque anonyme, et on rencontre des gens qu'on ne croiserait jamais sans le stop. Comme si dans ce huis clos qu'est l'habitacle, on avait accès à une intimité presque directe, une profondeur dans les conversations, quelque chose qui va à l'essentiel», explique Floriane Mésenge.

«On the road again»

Depuis l'âge de 15 ans, Floriane Mésenge voyage en auto-stop et rencontre des gens de tous les horizons. Lorsqu'elle raconte ses différentes expériences à Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet, ils décident ensemble d'immortaliser ces conversations. Au retour de leur voyage, le trio travaille sur ces enregistrements; ceux-ci évoquent les rassemblements des gilets jaunes, l'incendie de Notre-Dame de Paris, le féminisme...

«On est comme trois enfants qui bidouillent, qui triturent une même pâte à modeler. On veut la faire vivre, avoir des sensations, que ça nous fasse rire, ou un peu peur. Que ça réagisse. On change les rythmes, on fait des boucles, on se déguise, on change de genre, de places. En s'étonnant comme des enfants face à cette matière «ordinaire», on entend à nouveau le sens de ces conversations», raconte Floriane Mésenge.

Mise en scène

Le trio travaille près de 300 enregistrements, les retranscrit et les met en scène. Le spectacle est une mise en situation de ces conversations, avec des déguisements et de la musique.

Simplement munis d'une enceinte et de sièges de voiture, les trois acteurs revivent et font vivre leur voyage. «Ce que l'on veut donner à voir, c'est beaucoup de choses mélangées: l'incongruité de ces rencontres en auto-stop, l'errance, comme un voyage initiatique, et parler de ces gens, donner à voir des portraits et entendre des paroles des personnes d'aujourd'hui qui parlent de notre société et aussi de nous», ajoute-t-elle. Présenté encore jusqu'au 17 août à 18 heures puis à 20 heures à la rue des Marchandises 5, «Auto-stop» est aussi visible sous forme d'une installation vidéo tous les soirs jusqu'au 21 août, de 18 à 22 heures au même endroit. Une occasion pour les spectateurs de rentrer dans l'intimité de ces voyages et de redécouvrir l'auto-stop. Le far° se termine le 21 août 2021.